

Souvenir

C'était à l'été 1986.

Il faisait beau! J'étais à Grenoble. J'habitais un quartier qui porte le joli nom de l'Île verte. Et si je m'en rappelle très bien de ce jour de juin 1986, c'est parce que c'est une des rares fois où mon père m'a téléphoné.

Mon père c'était un type qui parlait peu. Un type qui parlait un peu par énigme.

Et qui répétait les mêmes trucs souvent. Du coup ça devenait presque des sortes de mantras et ça pouvait donner l'impression que mon père, c'était un mec sage.

Quand j'étais petit et que je faisais une bêtise, il me disait «Pôvre petit, je te prends, je te mets dans la poche de mon gilet! Et elle est pas encore pleine!» Ou bien quand je boudais ou que je faisais des caprices, il me disait encore «si t'es pas sage, t'iras au lit pied nus. Et en pyjama.» J'étais tellement vexé que je disais «nan!» Comme ça, sans réfléchir...

Un peut plus tard, le matin au p'tit dej' quand je touillais mon Benco en tirant une tête de six pieds de longs, il me disait: «Et où tu vas là?» «À l'école», que j'étais.

Alors là, il me regardait finaud, patelin, madré... et il me disait «T'en as de la chance...»

C'est bien plus tard que j'ai compris qu'il se foutait pas de ma gueule, que oui, c'était une chance d'aller à l'école et de pouvoir suivre une scolarité. Parce que lui à 12 ans, il était déjà à l'école de la vie, à téter le sirop amer de la sueur.

Petit garçon, ramoneur. Petit garçon, journalier. Petit garçon qui garde les bêtes à l'alpage et qui doit apprendre à tourner les meules de fromage en appuyant bien la tête au milieu pour pas qu'elles se brisent... 1944! 12 ans!

Moi, pour comprendre ça, il a fallu que je passe mon bac, que je me plonge dans les études et me rince bien la tête. Piger ce truc tout simple, ça m'a pris des années. M'a fallu du temps pour avoir la maîtrise et pas confondre l'instruction et l'intelligence comme il disait.

Puis plus tard, quand je sortais avec mes potes. Là y avait ma pauvre mère qui rajoutait son grain d'sel. On aurait Jacques Dutronc. «Fais pas ci!», «Fais pas ça!» et «Attention avec la drogue!». «La première cigarette, elle est gratuite, la première cigarette, ils te la donnent. Puis après tu dois payer pour toutes les seringues». Ben ouais, le pétard pour ma mère, c'était surtout engueuler mon père, comme dans beaucoup de familles à l'époque.

Mon père, il me regardait juste avec une tendre ironie sans envie et sans crainte. Il me disait juste «T'as trois fois sept ans, fais pas l'con».

Tu parles, à l'époque on me la faisait pas à moi. Je la connaissais la vie du rail, j'avais lu Marx, Gramsci et Castoriadis. Et le la connaissais la musique! j'écoutais Mötörhead, le Boss et un certain chanteur énervant, j'avais pas la pression, j'la sirotais. J'étais arrogant comme un blanc-bec, fier

comme un béjaune. J'étais fat, surfait, imbuvable et tellement imbu que même à jeun, j'étais imbu. Il a fallu que je frise le code et pour comprendre ce qu'il me disait. J'étais majeur et responsable. À son époque la majorité était à 21 ans. Trois fois sept ans...

C'était pas de la morale patriarcale à deux balles façon Jean Gabin genre «écoute-moi bien jeunot, crois-en ma longue expérience». Le daron, il avait d'ailleurs jamais lu Céline. L'exilé de Meudon qui nous disait «l'expérience est une lanterne sourde qui n'éclaire que celui qui la porte.»

Avec sa manière de parler par allusion, il te donnai les clés mais fallait sécher derrière l'oreille et saigner du nez pour piger.

Il était comme ça mon père, roué comme un montagnard. Et ça pouvait donner l'impression que c'était un mec vachement sage mon père. Mais c'est pas ce qui l'a empêché de faire des conneries parce que pour être un vrai sage, faut avoir connu son grain de folie. Et sa folie, il en parlait jamais.. Mais je la devinais qui grésillait dans ses yeux, qui pétillait dans son sourire, ou bien dans une de ces émotions qui fêlai sa voix ou encore dans un de ces silences profond, dense, lointain et surtout tellement intime.

C'est pour ça que je me rappelle très bien de ce bref coup de fil du 19 juin 1986. À l'époque y'avais pas de natel, de web et de zéro sociaux. Il m'avait attrapé comme ça au bol et au vol! Juste après que je sois rentré et juste avant que je ressorte.

Mais après son coup de fil, Je suis pas ressorti. Tellement j'étais abasourdi.

Je me rappelle très bien.

J'ai décroché et il m'a dit «t'as vu ton copain?»

J'ai eu un blanc. Je comprenais rien.

Et c'est là il qu'il m'a annoncé que... Coluche était mort.

Légende photo:

«Il me disait : t'as trois fois sept ans, fais pas le con!» *Photo Lucien Fortunati*